AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

n°533 A.D.

EDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62006 ARRAS -
Tel 23.09.35

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP-3-11-78038528

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
60 Francs

BULLETIN n° 136 du 31 OCTOBRE 1978

GRANDES CULTURES

CEREALES

Escourgeons

Les infestations de pucerons vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'escourgeon se confirment dans L'OISE, l'AISNE, la SOMME et à un plus faible degré dans le NORD et le PAS-DE-CALAIS.

Le réchauffement de la température a permis un développement des populations aptères du 20 Octobre à ce jour permettant le doublement voire le triplement des populations en 8 jours. Les parcelles levées au 15 Octobre sont à surveiller en priorité même si les vols se poursuivent et risquent d'infester les parcelles levées plus tardivement. Ces dernières ne craignent pas pour l'immédiat de fortes attaques.

Les secteurs où l'on observe les développements les plus rapides de populations sont l'OISE, le Sud de la SOMME, le Centre et le Sud de l'AISNE.

Pour tenir compte de la longue présence des pucerons sur des parcelles (15 jours et plus), il semble préférable d'intervenir lorsque 1 pied sur deux est colonisé par des pucerons. En effet, il y a multiplication du virus par ces populations et passages de pucerons d'une plante sur l'autre par déplacement terrestre tard en saison si des conditions climatiques favorables persistent.

Les niveaux de populations actuellement les plus fréquents vont de 1 plante portant au moins 1 puceron pour 50 plantes à 1 plante pour 10.

Il peut y avoir de très grandes variations dans l'ampleur des infestations en fonction des conditions locales, les parcelles les plus abritées étant les plus touchées, les parcelles de plâteau, dégagées, l'étant le moins ; aussi, la décision de traitement doit être prise parcelle par parcelle après observation de chaque situation en comptant le nombre de pieds touchés par un puceron au moins sur 50 pieds prélevés au hasard en parcourant la parcelle. Tous les pucerons (gros, petits, ailés) doivent être pris en considération.

Blé

Pour les blés semés tôt, des infestations ont pu avoir lieu. La conduite à tenir est la même que pour les escourgeons.

.../...

LIMACES SUR RAY GRASS - ESCOURGEON - COLZA D'HIVER

Des dégâts parfois importants dus aux petites limaces grises ou noires ont été observés dans un certain nombre de cultures en place telles le Ray-grass, l'escourgeon , le colza d'hiver ou autres plantes, notamment en PICARDIE. Ces dégâts peuvent aller jusqu'à la disparition complète d'un nombre plus ou moins important de plantes pouvant aller jusqu'à compromettre la culture.

Un temps humide et doux ou même de fortes rosées matinales peuvent favoriser l'activité automnale de ces ravageurs.

Observer attentivement les cultures de céréales afin de déceler la présence de trâces de bave ou de morsures de feuilles en s'attachant en particulier aux bordures de parcelles et aux situations abritées et plus humides. Les limaces sont aussi présentes sur maïs, betteraves et luzerne, et peuvent affecter aussi d'autres cultures à surveiller également.

Pour détecter la présence éventuelle de ces ravageurs, on peut aussi disposer des appats à base de métaldéhyde sous des abris que l'on visitera le lendemain matin (pierres, tuiles, tubes, sacs plastics, etc...).

En cas de constat de présence des limaces, on réalisera un traitement par pulvérisation de produit à base de métaldéhyde ou mieux par épandage de granulés antilimaces à base de métaldehyde (5 à 30 Kg / Ha de granulés prêts à l'emploi selon la taille du granulé et l'importance de l'infestation) ou de méthiocarbe : Mesurol antilimace granulé (Bayer) à 3 Kg / Ha de granulés prêts à l'emploi. Ce dernier produit est un peu plus stable que le précédent qui se délite assez rapidement en conditions humides.

ARBORICULTURE FRUITIERE

TRAITEMENTS D'AUTOMNE CONTRE LE FEU BACTERIEN

La maladie progresse de façon inquiétante.

Dans les Flandres, elle a été décelée pour la première fois cet été dans de nombreuses communes, si bien que la zone contaminée s'étend de façon presque continue de Dunkerque à Bailleul.

Il faut souligner sutout l'apparition de la maladie dans plusieurs départements du Sud-Ouest.

Ajoutons que dans notre région les contaminations s'observent presque exclusivement sur aubépines, alors que dans le Sud-Ouest, elles sont présentes sur poiriers. Il convient donc d'envisager des traitements préventifs dès cet automne en vergers et en pépinières, pour la protection des espèces suivantes : poiriers, cognassiers, cotoneasters, aubépines, pyracanthas.

Le but de ces traitements est d'éviter la conservation de la bactérie pendant l'hiver à la surface des organes contaminés.

Deux traitements sont à envisager en vergers de poiriers : immédiatement après la récolte et dès la fin de la chute des feuilles. En pépinières, un seul traitement s'impose après la défeuillaison.

Le seul produit utilisable est le cuivre, à la dose de 500 grammes de cuivre métal par hectolitre.

Remarque : Les traitements permettent également de lutter contre Pseudomonas syringae sur poiriers

.../...